

STRASBOURG Galerie Bertrand Gillig

Les murs et lumières de Patrick Cornillet

Du béton et de l'acier, de l'ombre et de la lumière : Patrick Cornillet s'empare d'éléments d'architecture et en fait un vrai et beau travail de peinture.

UN TABLIER DE PONT, un escalier d'immeuble, un garage, une rampe d'accès, des lumières électriques dans des espaces ingrats, des architectures périurbaines, des poteaux et des lignes télégraphiques qui zèbrent des cieux au bleu pâle...

Patrick Cornillet ne cherche pas vraiment à faire vibrer la fibre de la séduction dans le choix de ses sujets.

Ces derniers ne se prêtent pas moins à un exercice de peinture (huile sur bois) extraordinairement maîtrisé. Il ne se réduit pas à ce qu'on pourrait classer simplement dans un "réalisme photographique" exécuté avec un art consommé de l'exactitude. L'artiste, qui vit et travaille à Nantes, donne à voir à travers des surfa-



Steel house de Patrick Cornillet. DOCUMENT REMIS

ces aussi ingrates que le béton ou les murs écaillés, une multitude de nuances de gris, de tonalités sombres autant que d'effets de lumières, qu'elles soient électriques ou le reflet étincelant du soleil sur une surface métallique. La première réaction en découvrant ce travail est de se dire qu'il parlera beaucoup aux architec-

tes. En le regardant plus scrupuleusement, on remarquera qu'il devrait combler tous les amateurs de peinture. ■

S.H.

► Jusqu'au 21 décembre, galerie Gillig, 11 rue Oberlin. Du jeudi au samedi, de 14 h à 18 h, et dimanche 21 décembre, 14 h à 19 h.